

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

WIKASKOKISEYIN.

La chose se passe au Nord-Ouest canadien, il y a 20 ans ou plus.

Le Révérend Père Jacombe arrive dans un campement *cris*. Sa tente était montée.

Le grand chef Wikaskokisèyin et les notables du campement se présentent pour lui présenter leurs hommages. Wikaskokisèyin était païen ainsi qu'un grand nombre de ses parents et de ses amis ; plus est, il n'avait que du mépris pour la religion de la robe noire. Il était cependant homme d'honneur, très brave, fort intelligent et singulièrement respecté par les sauvages de sa tribu.

Il entre donc, suivi des siens, et accompagné d'un de ses neveux qui avait la main enveloppée, et qui paraissait bien souffrant.

Après les compliments d'usage, le chef dit au Père : mon neveu est malade, veux-tu le guérir ?

—Le guérir, mais il faudrait savoir ce qu'il a. Du reste, je n'ai guère de remèdes avec moi. Il n'avait à sa disposition qu'un onguent renommé pour la guérison des plaies.

Un des amis du chef, dit alors tout bas à son voisin. "Le Père le guérirait bien si c'était l'un des siens."—Développe ta main, dit le Père.—

Le jeune homme découvrit une horrible plaie. Son fusil lui avait éclaté dans la main, il avait alors attaché fortement son